



A-FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE Saturnin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

EN OcéANIE.

LE ROI DES SINGES.

—Vous l'avez dit, c'est la guerre! répondit Farandoul avec une sombre résolution, et si je ne vous attaque pas aujourd'hui, sachez que vous ne perdrez rien pour attendre... Ah! perfide Albion, tu protèges le crime, tu soutiens les oppresseurs de l'innocence! le jour de la vengeance viendra et tu sauras ce que pèsent les bras armés pour une cause juste!... Moi, Saturnin Farandoul, capitaine de la Belle Léocadie, je déclare la guerre à l'Etat de Melbourne, à l'Australie et à l'Angleterre aussi, si elles veulent!... Soldats qui m'écoutez! je vous dis à bientôt sur les champs de bataille!...

Et Saturnin Farandoul reprit avec sa petite troupe le chemin du navire. Farandoul, ruminant de terribles projets, ne dit pas un mot en route. La Belle Léocadie mit à la voile le lendemain matin, à l'heure même où l'on placardait, sur tous les murs de Melbourne, d'immenses affiches portant ces simples mots:

GUERRE A MORT A L'AUS-TRALIE.

SATURNIN FARANDOUL!!!

A bientôt.

La conquête de l'Australie. Télégrammes et Correspondances du Melbourne-Herald. Le grand aquarium de Melbourne ne capitulera pas!

Trois mois se sont écoulés depuis les fatals événements que nous venons de raconter. Sir James Collingham gouverneur pour Sa Majesté la Reine de l'Etat de Victoria, arpeute son cabinet dans un état d'agitation impossible à décrire. Sir James paraît hors de lui, son uniforme est déboutonné sa figure a pris des tons de homard cuit et semble prête à éclater, il lit et relit un paquet de dépêches apportées l'une après l'autre par des gens aussi agités que leur chef.

Voici ce que disent ces dépêches:

Geelong, 16 mai, 5 heures 45 du mat.

Le bruit court que des hordes de brigands armés sont débarquées cette nuit à quatre milles d'ici. J'envoie à la découverte.

Geelong, 16 mai, 10 heures 50.

Fuyards apportent nouvelles. Débarquement continue à s'opérer. Bri-



Le reporter du Melbourne Herald.

gands marchent sur Geelong. Milice convoquée. Eclairés pas revenus. Demande secours.

Geelong, 16 mai, 11 heures 36.

Parlementaire arrive. Envoyé par Saturnin Farandoul, général en chef de l'armée Océanienne, qui envoya déclaration de guerre il y a trois mois. Annonce attaque dans deux heures si nous pas capituler. Envoyez secours. Urgent.

Geelong, 16 mai, 2 heures après-midi.

Attaque commencée. Milice battue se replie sur ville. Secours!

Geelong, 16 mai, 3 heures 15.

Ville prise par troupes farandouliennes. Station attaquée. Nous battons en retraite.

Cheep-Hill, 16 mai, 4 heures 50.

Colonel Campbell à gouverneur. Arrivées trop tard. Geelong prise par troupes farandouliennes, nous protégeons retraite. Ennemis arrive. Hurrah for old England!

4 heures 58, attaque commencée, notre avant-garde se replie. Etrange! les troupes farandouliennes sont volées; battons en retraite pour ne pas être coupés par un mouvement tournant de l'ennemi. Pertes considérables. Envoyez secours.

Melbourne, 16 mai, 5 heures.

Croknuff, directeur grand aquarium à gouverneur.

Demande permission de faire établir système de torpilles pour protéger aquarium contre attaque farandoulienne.

CROKNUFF.

Sir James, pour éviter la suffocation, se décide à retirer son uniforme: les officiers se pressent autour de lui, on apporte des nouvelles, on vient chercher des ordres, on crie, on s'agite. Devant le palais du gouverneur, les appels de clairons retentissent.

De lourds caissons d'artillerie arrivent au galop avec un bruit terrible de bronze et de ferraille. Les coups lugubres du tocsin, sonnant à tous les édifices, dominent tout ce vacarme et viennent compléter la sinistre symphonie.

L'Assemblée — chambre basse, — et le Council — chambre haute, — ont été convoqués d'urgence et votent toutes les mesures de défense proposées par le gouverneur.

L'attaque a été si soudaine qu'elle a jeté le désarroi partout; on n'a que des renseignements vagues sur l'ennemi, on ne sait rien sur ses forces ni sur ses intentions, car les télégrammes se succèdent sans apporter la lumière et les officiers envoyés en reconnaissance ne viennent pas.

Le chemin de fer de Geelong a été réquisitionné pour porter rapidement des bataillons de milice au secours du colonel Campbell, mais on craint qu'ils n'arrivent pas, la ligne ayant été coupée par l'ennemi en avant des positions de cet officier.

Au milieu de ce tohu-bohu militaire, une voiture vient d'arriver au palais du gouverneur, un homme en descendant et monte précipitamment le grand escalier. Cet homme est le directeur du Melbourne-Herald, le plus important journal de l'Etat de Victoria.

— Où est le gouverneur, crie-t-il en brandissant un papier, voilà des nouvelles de Dick Broken, le reporter que j'ai envoyé ce matin à Geelong? voilà des détails!

Un groupe d'officiers fait cercle autour du directeur du Melbourne-Herald, le gouverneur lui fait signe de parler:

—Voici la lettre de mon reporter, écoutez:

Cheep-Hill, 7 heures 15.

C'est la mort dans l'âme et plongé dans le plus profond étonnement que je vous écris. Les bruits sinistres parvenus ce matin à Melbourne n'étaient que trop fondés, l'ennemi avait débarqué cette nuit près de Geelong et s'était emparé de cette ville. Malgré tous mes efforts je n'ai pu pénétrer dans Geelong occupé par les troupes farandouliennes, la déroute des défenseurs de cette malheureuse cité m'a enveloppé et m'a emporté comme un torrent à quelques milles en arrière. L'ennemi n'a pas tardé à nous rejoindre, et comme vous le pensez j'ai fait tous mes efforts pour me trouver au premier rang. — Ayant lancé mon cheval à fond de train, je me suis trouvé bientôt sur le front de la bataille. La fusillade de l'ennemi était intermittente, tantôt elle s'éteignait subitement et tantôt elle se mettait à rouler sur certains points avec une régularité extraordinaire qui stupéfiait nos vieux guerriers. Cela avait quelque chose de mécanique, c'était un roulement semblable, si puis le dire, à celui d'une machine à coudre. Je n'avais jusqu'alors distingué du côté de l'ennemi que la fumée de ses tirailleurs, avec de grandes masses noires en mouvement dans le lointain. A quatre heures arrivèrent les renforts du colonel Campbell; ce vétéran des guerres de l'Inde, plein de confiance, résolut immédiatement de charger l'ennemi pour rétablir le combat; bien entendu, je pris place dans la colonne d'attaque.

Je ne puis vous dire l'ouragan de fer et de feu qui tomba sur nous dès notre entrée en ligne; nous avançons toujours cependant, lorsque d'un bois situé sur notre gauche fondit sur notre colonne ébranlée, une avalanche de guerriers couverts de grands boucliers et armés de massues! Nous allions donc voir de près les troupes farandouliennes! Ces guerriers bondissaient avec une vigueur surhumaine, si bien qu'ils se trouvèrent sur nous avant que nous eussions pu nous former en carré; c'est à peine si l'on put tirer, on dut se défendre à la baïonnette contre ces démons. Le cri de guerre retentit aussi sur notre droite, bientôt nous vîmes de nouveaux ennemis sauter avec une agilité étrange par-dessus les rangs pressés des miliciens. C'est alors que pour la première fois je vis une chose qui me terrifia!... je me frottai les yeux, mais un grand cri poussé par tout l'état major me fit comprendre que j'avais bien vu!... Au même instant le désordre se mit dans la colonne, la retraite commença. Comment vous dire ce que nous avions vu?...

Attendez-vous à la surprise la plus foudroyante, à la révélation la plus étrange et la plus effroyable!

Sachez donc que nous battons en retraite devant une armée formidable de singes! Oui tous ceux qui survivront pourront vous l'attester, nos ennemis sont des singes, armés, instruits et dirigés comme des troupes régulières! Leur chef, que j'ai pu entrevoir dans la chaleur du combat, n'est autre que l'audacieux marin qui menaça Melbourne il y a trois mois!

Mon cheval ayant été tué, je dus suivre la retraite assis sur un canon. Nous arrivons à Cheep-Hill, où le colonel Campbell croit pouvoir tenir.

J'enverrai nouvelles!

DICK BROKEN

Chacun fut atterré cette lecture, Quelques officiers ayant élevé des doutes, le directeur du Melbourne-Herald défendait son reporter avec animation, lorsqu'une nouvelle dépêche vint détruire les dernières incertitudes. Elle était ainsi conçue:

Cheep-Hill, 10 mai 7 heures 15.

Les singes ont opéré un mouvement tournant. Nous sommes cernés. Troupes démoralisées. Attendons assaut.

Mettez Melbourne en état de défense, ou la colonie est perdue.

Colonel CAMPBELL.

Immédiatement le conseil de guerre s'assembla. La mise en état de siège de Melbourne fut décrétée; des détachements furent envoyés pour battre la campagne sur la route de Geelong, et bientôt toute l'armée, composée de la milice et des volontaires, se porta dans cette direction pour couvrir la ville. La nuit se passa sans que l'on reçut de nouvelles de Cheep Hill. Le silence du Colonel Campbell inquiétait terriblement le gouverneur et ne faisait présager rien de bon. A cinq heures du matin, le Melbourne-Herald re-